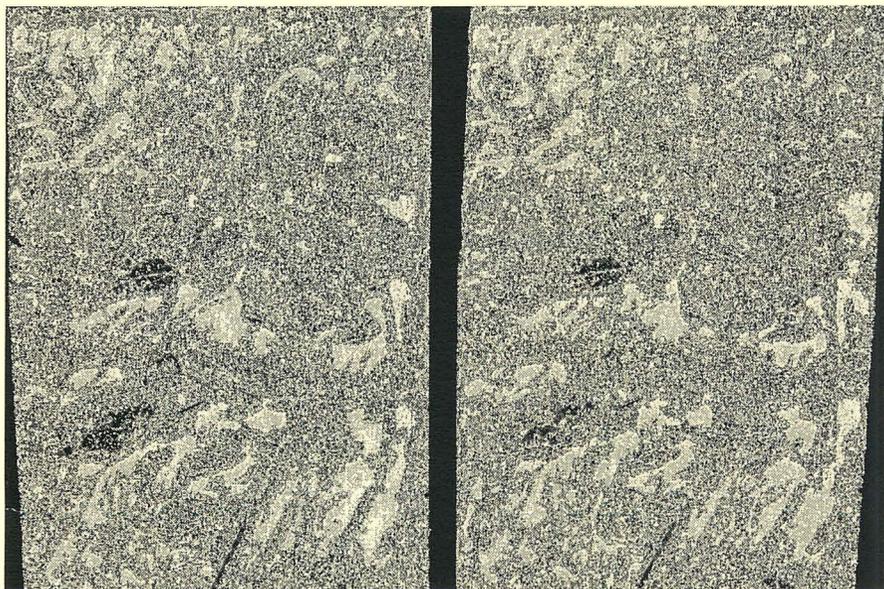


Bulletin Mensuel du Stéréo-Club Français



N° 832

Octobre 1999

le numéro: 35 francs - Commission paritaire de presse: n° 58938 - ISSN 1165-1555

STEREO-CLUB FRANCAIS

Association sans but lucratif fondée en 1903 par Benjamin LIHOU
Membre de l'Union Stéréoscopique Internationale et de la Fédération Photographique de France

RENSEIGNEMENTS ET CORRESPONDANCE GENERALE

Marcel DURKHEIM, 10 rue des Glycines - 92700 COLOMBES, tél./fax : 01 47 80 65 20.

PRESIDENTS D'HONNEUR : Jean MALLARD, Jean SOULAS.

BUREAU : **Président**, Gérard MÉTRON. **Vice-Présidents**, Pierre CARRICABURU, Rolland DUCHESNE, Jean Pierre MOLTER. **Secrétaire**, Francis CHANTRET- **Trésorier**, Robert LESREL.

CONSEIL D'ADMINISTRATION : Olivier CAHEN, Gérard CARDON, Daniel CHAILLOUX, Guy CHAMINANT, Charles CLERC, Charles COULAND, Georges DELAGE, Roger HUET, Georges MOUGEOT, Pierre PARREAUX, Robert SESONA, Claude TAILLEUR, Hubert VIVIEN et les membres du Bureau.

COTISATIONS POUR L'ANNEE 1999-2000 (valable jusqu'au 31 août 2000) : 330 F pour les membres résidant en France, 345 F dans les autres pays.

Pour les **nouveaux membres**, ajouter les frais de première inscription, incluant la fourniture de la documentation initiale, de 50 F.

Cotisation de soutien donnant droit à avantages fiscaux: supplément minimum de 100 F.

Avec votre règlement, veuillez bien rappeler le numéro de votre carte pour éviter les erreurs.

MODE DE PAIEMENT : Tous les chèques (postaux ou bancaires) seront libellés en francs français, à l'ordre du **Stéréo-Club Français** et **adressés directement au Trésorier**:

Robert LESREL, 15 avenue Jeanne d'Arc, 92160 ANTONY. (C.C.P. 6491-41 U, PARIS).

SIEGE SOCIAL: 45 rue Joffroy d'Abbans, F- 75017 PARIS n° SIREN : 398 756 759

BULLETIN DU STEREO-CLUB FRANCAIS - N° 832 - octobre 1999

Revue mensuelle du Stéréo-Club Français

Abonnement pour les non-membres du S.C.F. pour les numéros **de septembre 1999 à juin-juillet août 2000 inclus**: 330 F en France, 345 F en Europe, 360 F dans les autres pays.

Prix de **vente au numéro** : 35 F. Envoi sur demande : ajouter 10 F pour frais.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Gérard MÉTRON, Président du Stéréo-Club Français.

REDACTEUR EN CHEF : Olivier CAHEN, 16 rue des Grès - 91190 GIF-SUR-YVETTE, tél. et fax. 01.69.07.67.21, E-mail : o_cahen@club-internet.fr

Réception des propositions d'articles ou de petites annonces (gratuites mais réservées aux membres du Club) : directement à la rédaction **avant le 10 du mois** : par fax, ou par courrier, de préférence proprement dactylographié pouvant être repris par scanner, ou par envoi postal de disquettes 3½ pour PC ou ZIP, ou par E-mail, sous forme de fichiers joints WORD ou en format texte ou RTF. Photos en tirages papier 10 x 15 (ne vous séparez pas de vos originaux).

TARIFS PUBLICITE (hors taxes): Pour un an (dix numéros consécutifs):
le quart de page : 1200 F, la demi page : 2200 F, la page entière : 4000 F.

Mise en page: Dominique MULHEM, Les Camélias, 7 rue du 18 juin 1940, 92600 ASNIÈRES

Impression: FLASH REPROGRAPHIE, 9 promenade de la Tour, 92300 LEVALLOIS-PERRET.

la vie du club

SOMMAIRE

- p. 1 La vie du Club. Rapport moral.
- p. 6 Comptes et projet de budget.
- p. 9 L'actualité en relief.
- p. 11 le Club sur Internet.
- p. 15 Accessoires optiques pour bi-objectif, par Régis Fournier.
- p. 19 Le FED en 24 x 36, par Georges Bélières.
- p. 20 Calendrier.

En couverture, photo d'un papillon avec le bi-objectif de Régis FOURNIER, voir article page 15.

RAPPORT MORAL POUR LA PERIODE DU 1^{ER} JANVIER AU 31 AOUT 1999

Cette brève période transitoire a été pour l'essentiel consacrée à des activités classiques. Elle a surtout permis de s'interroger et de préparer l'avenir.

Qu'est donc le Stéréo-Club Français en 1999 ? Une lettre récemment reçue d'un collègue habitant une belle région de l'Ouest nous fournira le plan de notre réflexion. Selon lui, notre Club est - je cite - **«parisien, stérile et moribond»**.

«Parisien» ? Connaissez-vous beaucoup d'autres clubs de photographie qui étendent leurs activités sur toute la France et même bien au-delà ? Chacun pourra se reporter à notre annuaire pour faire ses propres statistiques. Il apparaît que nos collègues vivent pour moitié en région parisienne, pour moitié en province, mais aussi dans des pays

francophones ou non, parfois très éloignés. Surtout, qu'on le croie ou non, c'est un souci constant pour nos responsables de développer autant que faire se peut l'activité en province, voire hors de nos frontières.

Que le stéréoscopiste de province se sente plus isolé que celui qui réside à Paris, C'est l'évidence même. On peut déplorer que beaucoup de régions soient encore peu actives. Mais nous ne pouvons que noter les résultats remarquables des actuels groupes d'Aquitaine autour de Jean TROLEZ, de Metz autour de Richard AUBERT, de Genève autour Pascal GRANGER, de Lyon autour d'Henri-Jean MOREL dont les activités se développent constamment, comme en témoignent comptes-rendus et projets, tout au long de l'année. Nous en arrivons à la phase où des rencontres nationales pourront se succéder dans les régions, sans qu'il soit besoin de les suggérer depuis la capitale. Il est évident que le Bulletin constitue le lien essentiel entre les stéréoscopistes nationaux ou francophones. Ils l'ont d'ailleurs bien compris, et depuis longtemps. Les articles, les informations, les propositions diverses arrivent régulièrement, de partout, à notre Rédacteur.

«Stérile» : Connaissez-vous beaucoup de clubs qui produisent autant d'images variées, autant de projets, autant d'idées nouvelles ? Connaissez-vous beaucoup de photographes aussi créatifs et imaginatifs que ces stéréoscopistes qui mènent si loin la technique des images ? Qui adaptent, améliorent, parfois créent de toutes pièces et de leurs propres mains leur matériel de prise de vue, de montage, de projection, et en font profiter les autres ? Qui voyagent un peu partout, et pas forcément très loin, pour rapporter des images

qui toujours nous enchantent ? Qui parcourent les foires du monde entier pour rassembler en connaisseurs les témoignages en relief de notre passé depuis un siècle et demi ? Qui se dévouent pour rechercher et distribuer la matériel indispensable à nos activités, autrement introuvable ?

«**Moribond**» ? Connaissez-vous beaucoup de clubs de photographie dont les activités quasi hebdomadaires se perpétuent depuis un siècle, dont le Bulletin mensuel offre plus de 200 pages par an d'idées, d'informations ? Dont les effectifs s'accroissent lentement et régulièrement pour atteindre le seuil des 600 membres (notre Club est le premier de France, il faut le savoir), alors que, pour mille raisons que vous connaissez, la photographie n'est pas une activité spécialement à la mode. Nous ne voyons aucune objection à développer nos activités

de vidéo, d'images numériques, d'holographie ... Il suffit pour cela que des animateurs se déclarent, que des groupes se créent, que des images soient montrées...

Voilà : le vous ai dit les choses comme elles sont.

Faut-il encore rappeler les spectacles donnés - pour la troisième année consécutive - à la Grande Galerie de l'Evolution, dans le cadre prestigieux des Jeudis du Muséum ? Un autre à Gif-sur-Yvette dans le cadre municipal ? Les stands tenus aux foires de Chelles et de Bièvres ? Alors, continuons dans cette direction, produisons des images, et regardons-les ensemble, puisque c'est là notre plaisir.

Le Président, **Gérard MÉTRON**

UNE PROJECTION A LOUVECIENNES

En vue de la préparation du Congrès I.S.U. de l'année 2003 (rappelons que ce sera le centenaire de la fondation du Stéréo-Club Français), nous avons reçu, par l'intermédiaire de Gérard CARDON dont le frère est maire-adjoint de Louveciennes, une offre d'utiliser la Salle des Fêtes de la ville. Il a été convenu avec la Mairie que le Club organiserait, pour essayer la salle, une projection publique en relief.

La date de cette projection a été fixée au samedi 16 octobre, à 20 h 30. Le programme est constitué des meilleurs montages de la collection du Club. Cette manifestation a déjà été annoncée dans les journaux municipaux. Les membres du Club y sont bien entendu conviés, et nous comptons sur eux pour aider les animateurs à installer la projection à partir de 18 h et à la désinstaller en fin de soirée ...

APPEL

Notre collègue Claude MICHEL, 15 rue Charles Michels, 38600 FONTAINE, demande

qui aurait réalisé, aux moindres frais et avec des projecteurs peu coûteux, un équipement permettant la projection stéréo en fondu enchaîné.

LES FOURNITURES DU CLUB

Une erreur s'est introduite dans la liste parue dans le Bulletin n° 831, que nous vous invitons à corriger de suite :

(3) Caches de montage GePe ... : les frais

d'expédition, de 40 F par centaine, sont plafonnés à 80 F, et non 180 comme indiqué.

(7) A céder gratuitement : les caches standard du type SIMDA sont épuisés. Il ne reste donc de disponible que le type SF44.

Grégoire DIRIAN

LES SERVICES DU CLUB

RENCONTRES- PROJECTIONS : à Paris, chaque mois sauf juillet et août. En province, à l'initiative des groupes locaux. Annoncées dans le Bulletin mensuel.

PETITES SEANCES : à Paris, chaque mois, sauf juillet et août. Animées par Daniel CHAILLOUX, Rolland DUCHESNE ou Gérard MÉTRON. Annoncées par le Bulletin mensuel.

SEANCES TECHNIQUES : à Paris, chaque mois, sauf juillet-août. Animées par Pierre CARRICABURU. Annoncées dans le Bulletin mensuel.

PETITES FOURNITURES ET INFORMATIONS TECHNIQUES : Lunettes

polarisantes et anaglyphiques, filtres pour projecteurs, montures diverses, stéréoscopes, etc. Dépositaire: Grégoire DIRIAN, 18 boulevard de Lozère - 91120 PALAISEAU.

DOCUMENTATION : Fonds documentaire du Stéréo-Club Français, 7bis rue de la Bienfaisance,- 75008 PARIS. Consultation et photocopies sur place, un samedi chaque mois de 14h30 à 17h, annoncé dans le Bulletin. Permanence assurée sur rendez-vous par Georges MOUGEOT ou Robert SESONA. **Service bibliographique** (documents sur appareils anciens, etc.): Marc BÉLIÈRES, 15bis avenue Déodat de Séverac, 66400 CÉRET.

POUVOIR

Je soussigné _____ membre du S.C.F à jour de ma cotisation pour l'exercice 1999-2000, titulaire de la carte S.C.F n° _____
donne pouvoir à M.

pour prendre part à toute délibération en mon nom et voter à ma place lors des deux Assemblées Générales du S.C.F. le 20 octobre 1999.

Signature :

La signature doit être précédée de la mention manuscrite «*Bon pour pouvoir*».

Ce pouvoir doit être envoyé à temps au membre du S.C.F., à jour de sa cotisation 1999-2000, qui n'a pas encore reçu trois autres pouvoirs et qui accepte de vous représenter aux deux Assemblées Générales (extraordinaire puis ordinaire) du 20 octobre 1999.



dessin en relief de Sylvain ARNOUX
STÉRÉO-CLUB FRANÇAIS EN AQUITAINE

ASSEMBLEE GENERALE EXTRAORDINAIRE

du 20 octobre 1999 pour la révision des Statuts de 19 h 00 à 19 h 30, 7bis rue de la Bienfaisance, Paris 8^{ème}.

Les nouveaux statuts, proposés par le Conseil et publiés dans notre Bulletin n° 830 de juin 1999, étaient à l'ordre du jour de l'Assemblée Générale du 15 septembre. Mais le «quorum» nécessaire pour modifier les Statuts n'a pu être atteint, même en tenant compte des pouvoirs ou des bulletins de vote reçus par correspondance.

Nous sommes donc obligés, conformément aux Statuts (les anciens sont encore valables, mais les nouveaux n'ont pas changé

sur ce point), de nous réunir en Assemblée générale extraordinaire avec le même ordre du jour: l'approbation ou le rejet du nouveau texte des statuts.

Cette Assemblée Générale Extraordinaire, dont les **décisions seront valables quel que soit le nombre de membres présents ou représentés**, aura donc lieu le mercredi 20 octobre à 19 h, 7bis rue de la Bienfaisance, Paris 8^{ème}. Si les nouveaux Statuts sont adoptés, l'Assemblée Générale qui suivra immédiatement se déroulera conformément à ces nouveaux Statuts, sinon selon les anciens.



BULLETIN DE VOTE

J'approuve le rapport moral de l'exercice passé, tel qu'il a été présenté par le Président

OUI NON

J'approuve les comptes de la période du 1er janvier au 31 août 1999, tels qu'ils ont été présentés par le Trésorier.

OUI NON

J'approuve le projet de budget du 1^{er} septembre 1999 au 31 août 2000, tel qu'il a été présenté par le Président.

OUI NON

J'approuve la fixation de la cotisation à sa valeur précédemment annoncée, c'est à dire **330 francs**, valable du 1^{er} septembre au 31 août, plus le droit d'entrée (50 F) pour les nouveaux membres et les suppléments pour les membres résidant hors de France.

OUI NON

Je vote pour l'élection ou la réélection des candidats suivants au Conseil :

Olivier CAHEN OUI NON

Daniel CHAILLOUX OUI NON

Francis CHANTRET OUI NON

Charles COULAND OUI NON

Marcel DURKHEIM OUI NON

Camille GENTÈS OUI NON

Roger HUET OUI NON

Jean-Pierre MOLTER OUI NON

du 20 octobre 1999

Les membres du Club sont conviés à une Assemblée Générale ordinaire le mercredi 20 octobre 1999 à **19 h 30**, 7bis rue de la Bienfaisance, Paris 8^{ème}.

L'ordre du jour est le suivant:

1 Présentation du rapport moral, par le Président. Vote sur ce rapport.

2 Présentation du rapport financier, par le Trésorier. Vote sur ce rapport.

3 Présentation du budget du nouvel exercice, par le Président. Vote sur le projet.

4 Présentation des nouveaux candidats au Conseil. Vote sur leur élection.

5 Questions diverses.

En ce qui concerne le renouvellement du Conseil d'Administration, il faut noter que les mandats des personnes suivantes expirent maintenant : Olivier CAHEN, Daniel CHAILLOUX, Guy CHAMINANT, Francis CHANTRET, Charles COULAND, Jean-Pierre MOITER. Marcel DURKHEIM et Roger HUET ne faisaient plus partie du Conseil depuis le début de 1999, ayant exercé auparavant trois mandats successifs. Ils n'ont jamais interrompu leur participation aux activités du Club, et sont à nouveau candidats. Olivier CAHEN, Daniel CHAILLOUX, Guy CHAMINANT, Francis CHANTRET terminent maintenant leur troisième mandat et, selon les Statuts actuels, ne sont pas rééligibles. Mais ils le sont si les

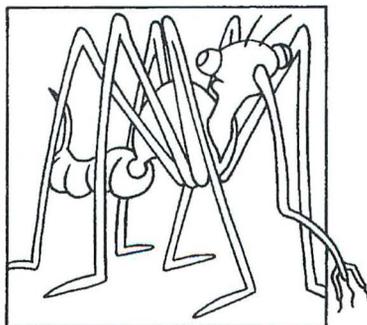
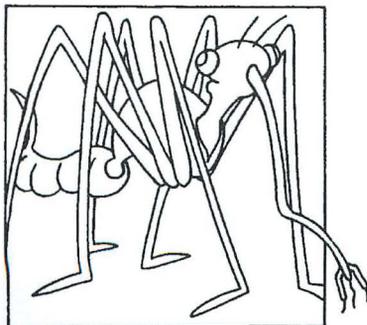
nouveaux Statuts sont adoptés, soit le 15 septembre, soit le 20 octobre. Le Conseil a donc décidé que leurs candidatures seront soumises à l'Assemblée du 20 octobre, sauf si les nouveaux Statuts sont refusés.

Camille GENTÈS a proposé sa candidature. Elle sera donc aussi soumise au vote. Robert SESONA, qui maintenant réside trop loin, est démissionnaire. Guy CHAMINANT a déclaré ne plus être candidat.

Vous trouverez ci-joint un pouvoir et un bulletin de vote. Si vraiment vous ne pouvez pas venir le 20 octobre, vous avez le choix entre deux solutions: envoyer votre bulletin de vote, rempli, au secrétariat, ou envoyer à un collègue votre pouvoir, signé.

Ces deux Assemblées Générales seront suivies d'un programme de projections, consacré aux photos présentées par les groupes régionaux.

Pour permettre une meilleure organisation de ces deux Assemblées Générales, tant sur les Statuts que sur les autres questions, et que nous ayons le temps de bien profiter de la séance de projection après les deux Assemblées, il serait souhaitable que les collègues désirant prendre la parole lors des discussions, ou poser des «questions diverses» en avisent préalablement, par courrier ou par téléphone, le Président ou le Secrétaire.



dessin en relief de Sylvain ARNOUX
STÉRÉO-CLUB FRANÇAIS EN AQUITAINE

COMPTES DE L'EXERCICE TRANSITOIRE

du 1^{er} janvier au 31 août 1999

	Recettes (TTC)	Dépenses(TTC)
Administration	72.367	15.391
Cotisations, droits d'entrée	65.475	
Assurances, participations		4.800
Intérêts, TVA récupérée	5.482	
Frais postaux et télécom.	1.410	7.935
Fournitures, copies, divers		2.655
Animation	6.233	34.129
Locations et frais de salles		15.920
Entrées aux séances	4.300	
Bibliothèque, activités régionales	1.693	2.540
Travaux photo, entretien équipement		4.698
Frais de déplacement et divers	240	10.971
Bulletin	79.851	71.494
Abonnements, suppléments	73.642	
Revue anglaise, publicité, vente au n°	5.974	
Mise en pages		17.960
Impression et routage		22.499
Affranchissement, enveloppes		10.447
Achats d'équipements		17.772
Autres frais	235	2.815
Communication		8.878
Expositions et foires		6.846
Publicité		2.032
Fournitures aux membres	18.290	14.099
Achats groupés, ventes	16.975	12.081
Frais et récupération	1.315	2.018
TOTAUX	176.741	143.990
Solde (bénéficiaire)	32.751	

PROJET DE BUDGET

pour l'exercice 1999-2000

	Recettes (TTC)	Dépenses (TTC)
Administration	93.100	21.900
Cotisations, droits d'entrée	88.100	
Assurances, participations		5.000
Intérêts, TVA récupérée	5.000	
Frais (dépl., poste, télécom.)		12.600
Fournitures bureau, copies		4.300
Animation	8.000	64.700
Locations et frais de salles		25.000
Congrès 2003		3.000
Achats d'équipements		20.000
Entrées aux séances	8.000	
Bibliothèque, activités régionales		2.000
Travaux photo, entretien équipement		6.500
Frais de déplacement et divers		8.200
Bulletin	114.800	130.500
Abonnements, suppléments	105.150	
Publicité, vente au numéro	9.650	
Mise en pages, impression		75.000
Affranchissement		15.000
Numéro spécial an 2000		34.000
Autres frais		6.500
Communication		3.800
Expositions et foires		3.800
Fournitures aux membres	27.000	22.000
Achats groupés, ventes	24.500	20.000
Frais et récupération	2.500	2.000
TOTAUX	242.900	242.900

Plusieurs livres viennent de prendre place sur les rayons de votre bibliothèque.

Une œuvre de base sur la technique photographique, qui n'est pas d'aujourd'hui, mais dont les conseils sont souvent très utiles. Ce livre est entré dans la bibliothèque du club grâce au don du fils d'un de nos anciens membres du SCF, (déjà membre en 1973, et peut-être avant ?). Cette œuvre magistrale, de L. P. CLERC, « La technique photographique » date dans sa première édition de 1927, le livre que nous possédons est la sixième édition revue et mise à jour de 1957, édité par Paul MONTEL. Vous trouverez ce livre sous le n° SCF 255. Dans ce don, il y avait d'autres livres, leurs états demandant une remise en reliure plus complexe ne sortiront que plus tard en bibliothèque.

Dans le même genre, le livre de R. BOUILLOT : «cours de photographie, technique et pratique», s'il ne traite pas de stéréo, il nous initie aux bases de la photo, (et même

un peu plus). Il utilise du matériel et des produits d'aujourd'hui. Il est édité par Dunod, 1998.

Le livre suivant ne concerne que les créateurs d'un montage audiovisuel, pensé, réfléchi, construit et dont les prises de vues sont réalisées en fonction de ces réflexions. C'est un livre qui nous introduit dans les subtilités du langage cinématographique des enchaînements. En connaissant ces subtilités, vous pourrez faire un montage encore plus équilibré. Ce livre est de Jorge SINCLAIR : «Direction montage». Il est sous le n° SCF 253.

Le dernier livre, lui, ne concerne qu'une race de photographes en voie de disparition, ceux qui font encore du tirage papier et du labo. Pour cette petite minorité, un livre vient de sortir, réalisé par une équipe de fanas des beaux tirages : P. Y. MAHÉ/ R. ZAKIA/ G. BROWN «La photo en pro, grâce au Stop-System». Il est sous le n° SCF 260.

Rolland DUCHESNE

VOUS ETES EN RETARD

Si vous êtes à jour de votre cotisation, nos remerciements, car le Stéréo-Club Français pourra continuer à fonctionner. Si au contraire vous n'avez pas encore réglé votre cotisation pour l'exercice 1999-2000, qui débute désormais au début de septembre et se termine fin août, vous n'êtes théoriquement plus membre du Club.

Vous devez donc, pour régulariser votre situation, régler dès maintenant votre cotisation. Rappelons que le montant annuel de la cotisation, incluant l'abonnement au Bulletin au tarif préférentiel réservé aux membres du S.C.F., a été fixé à 330 francs ; un supplément

de 15 francs a été demandé (pour compenser à peu près le coût supplémentaire des frais postaux, et ce depuis longtemps) aux membres résidant hors de France mais en Europe (1), ou de 30 francs pour ceux qui résident hors d'Europe (2).

Pour ces derniers (1) et (2), nous vous demandons de régler par mandat postal ou chèque payable en France.

Rappelons enfin que le versement, sous forme de chèque bancaire ou postal, ou de mandat, libellé à l'ordre du **Stéréo-Club Français**, doit être envoyé dans une enveloppe à l'adresse de notre **Trésorier**, Robert LESREL, 15 avenue Jeanne d'Arc, 92160 ANTONY.

L'actualité en relief

NOUS AVONS VU POUR VOUS

T-Rex, film IMAX-3D, au théâtre Sony-Imax de New York

La salle est immense, des gradins très pentus accueillent le public face à un écran géant. Tous les spectateurs ont l'impression d'être bien de face, tant les bords de l'écran paraissent éloignés. On nous a distribué les lunettes spéciales, somme toute assez confortables, avec des petits écouteurs incorporés.

Nous assistons, comme si nous étions sur place en direct, aux péripéties de l'escalade des parois vertigineuses d'un canyon par une équipe de chercheurs. La sensation de présence est parfaite, c'est très impressionnant. Le paléontologue découvre une grosse pierre oblongue et la ramène à son laboratoire pour l'étudier.

Sa fille, étudiante en dinosaures, soutient que ceux-ci étaient parents des oiseaux, donc ovipares. Pour elle, la grosse pierre est évidemment un œuf de Tyrannosaurus Rex, le plus monstrueux des dinosaures. Son père étant appelé ailleurs, elle reste seule à côté de l'œuf, et celui-ci tombe, se fend et laisse sortir une fumée ...

Dans son rêve ou son délire, elle sort du laboratoire dans une forêt mystérieuse et assiste à une scène qui la conforte dans sa conviction. On la voit terrorisée par la lutte (pour un œuf !) entre les dinosaures, et cherchant vainement à retrouver le laboratoire plus rassurant.

Bien entendu, nous ne détaillerons pas les deux heures de ce film captivant. Il s'agit à coup sûr d'une magnifique réalisation, sur un

scénario presque crédible, avec un réalisme remarquable (impossible de distinguer à quel moment les scènes réellement filmées cèdent la place aux images de synthèse). L'espace est apparemment illimité, les bords de l'écran ne gênent jamais, les "travelings" sont parfaitement réalisés, la prouesse technique du tournage en relief n'est jamais décelable.

Bien entendu, il reste quelques défauts techniques auxquels les stéréoscopistes que nous sommes sont plus sensibles : des éléments de la scène sont souvent vus trop près, ce qui est particulièrement gênant si l'action a lieu dans le bas, car ces éléments d'images apparaissent en contradiction avec les spectateurs des rangs inférieurs. Il arrive aussi que des personnages changent visiblement de taille en s'éloignant ou se rapprochant (on sait que, la caméra IMAX étant à base fixe, la compensation du "zoom" est difficile).

Le montage du film abuse des fondus-enchaînés, souvent trop longs, et les deux séquences fusionnées, filmées dans des conditions différentes, ne sont pas compatibles, ce qui donne lieu à des périodes trop longues de fusion binoculaire difficile.

Enfin, défaut qui n'est pas spécifiquement stéréoscopique mais malheureusement assez fréquent depuis la vogue des "walkmans", le volume sonore est souvent insupportable : le régisseur de la salle est sûrement très sourd !

Finalement, ces défauts mineurs disparaissent derrière la "magie du relief" et la qualité de cette réalisation, qui maintient constamment l'attention du spectateur.

Valérie et Olivier CAHEN

STEREO CLUB FRANÇAIS EN AQUITAINE

L'atelier technique sur le montage sera organisé comme prévu **samedi 30 octobre** au bâtiment de travaux pratiques de biologie animale (bâtiment B4, derrière B2) avenue des Facultés, dans la 3e tranche de l'Université Bordeaux I à Talence. Rendez-vous à 9 heures. Le repas sera pris en commun (**me confirmer votre venue**, évidemment).

Relisez la bibliographie qui vous a été fournie le 26 septembre à Sainte Foy lors de votre inscription. Si vous êtes assez ancien pour les posséder, et si vous avez un peu de temps, travaillez principalement les bulletins no 664, 668, 678 et 825 cela pourra nous être utile. Apportez vos vues bien aplaties, vos caches Gepe ou Bonum votre (vos) monteuse(s) et vos outils habituels.

René LE MENN, Michel MERCIER

TF1 ET DU «3D» EN TROMPE L'OEIL

TF1 a décidé de diffuser à nouveau pour certaines émissions, notamment à partir du 15/9/99, à la mi-temps et à la fin du match de football Sparta Prague-Bordeaux, et aussi lors des émissions «Les années tubes» et «Spéciale Ricky Martin», des séquences dites «en 3D», qui bien entendu n'ont rien à voir

avec la véritable 3D et la stéréoscopie.

Le procédé utilisé est le phénomène optique de PULFRICH de 1922 ; pour comprendre le procédé, vous reporter au Bulletin S.C.F. n° 762 d'octobre 1992, pages 14-15. Le plus étonnant dans ce système tombé dans le domaine public est de pouvoir obtenir un brevet (en trompe-l'œil) pour des lunettes d'observation en les teignant légèrement pour le côté incolore et pour le côté plus sombre. Ces colorations n'ont bien entendu aucun effet sur le phénomène optique lui-même, mais peut-être pour justifier le prix de 10 F demandé pour l'achat d'une paire de lunettes.

On peut trouver dans le commerce, en France, deux cassettes vidéo VHS utilisant l'effet Pulfrich : «Araignées, serpents et autres créatures rampantes», et «L'extraordinaire histoire des dinosaures», durée d'une cassette 565 mn, Editions Montparnasse, 1995. Deux paires de lunettes sont jointes à chaque cassette.

Gérard FIEFFÉ

CHAMPERRET 1999

Le «plus grand salon couvert de matériels photo-ciné d'occasion et de collection» aura lieu le dimanche 24 octobre 1999 à l'espace Champerret, Paris 17, de 9 h à 18 h, entrée 25 F.

Le Stéréo-Club Français n'y aura pas de stand.

PETITES ANNONCES

**Cherche appareil LOREO défectueux, mais avec les miroirs intacts pour récupération
Georges BÉLIÈRES, tél. avant 21 h au 04.68.39.74.96.**

Nouvelles techniques

LES SITES DU CLUB SUR INTERNET

Il y a déjà plusieurs années, notre collègue Yannick CORROENNE (Bulletin n° 797) a introduit dans son site des informations sur notre Club : [www.imagnet.fr/~yc\\$](http://www.imagnet.fr/~yc$)

Depuis déjà quelques mois, notre collègue Daniel LIPPMANN (Bulletin n° 812) a mis sur le site du C.N.A.M. une rubrique Stéréo-Club dans laquelle il a mis quelques documents du Club, l'adresse postale du Secrétariat du Club, et où il place chaque fois le sommaire et le calendrier du mois dès qu'il les reçoit : www.cnam.fr/stereo/

Ce site donne accès, par des « liens », à quelques sites d'images 3D, dont celui de notre collègue Pierre GIDON, qui a bien voulu rédiger un article sur la conception de son site qui présente des paysages alpins en analogues.

Lors de la foire de Chelles, Jean-Pierre MOLTER a reçu la visite de Monsieur Jean-Luc TRÉNY, antiquaire de son état, résidant à Cambrai et éditeur de son propre site " collection.photo ". Peu après Chelles, celui-ci nous a envoyé une page sur le *Stéréo-Club Français* qu'il avait introduite sur son site : www.perso.wanadoo.fr/collection.photo/

Dans cette page, on trouve une rubrique

stéréo, avec l'adresse du Club, avec accès direct par un lien au site du Club tenu à jour par Daniel LIPPMANN. On y voit une photo du stand du Club à Chelles, sur laquelle on reconnaît, un peu cachés par un stéréoscope à six positions de Charles COULAND, Daniel MEYLAN, Marc LANSTROFFER, Rolland DUCHESNE, Georges MOUGEOT et Jean-Pierre MOLTER. On y trouve aussi un grand nombre d'explications sur la vision en relief et les appareils stéréo anciens. Merci à notre collègue Jean-François MOUSSEAU qui nous a communiqué ces données.

Pour la Rédaction du Bulletin, pour que vous puissiez m'envoyer vos œuvres littéraires ou artistiques à publier, le Club m'a abonné à l'Internet. Vous pouvez donc m'envoyer des " méls " avec vos articles ou vos dessins ou photos en « fichiers joints » à o_cahen@club-internet.fr

Si vous aussi êtes " branchés ", faites aussi apparaître le Club sur votre site personnel ou professionnel, et dans ce cas signalez-le moi, pour que ce soit publié au Bulletin.

Le Conseil du Club a mis en place un groupe de travail pour établir un bon site Internet du Club. Si vous désirez y participer, manifestez-vous par E-mail, et je vous communiquerai l'état actuel du projet, qui évoluera avec les idées que nous recevrons.

Olivier CAHEN

Cherche appareils manuels des années 60 (Agfa Silette, Voigtländer, etc) en état de marche.

Jean BAURÈS, Chavon-Simiane la Ronde,
04150 BANON.

Vends 2 zooms RICOH 28 / 80, appairés par barrettes, base 75 / 76, baïonnette K, équipés de filtres Sky 1 / A (anti-brume et U. V.) valeur 4100 F, vendus 1500 F le tout.

Robert CAPRON, 01.48.61.14.73

La construction du site Internet Alpes_Stereo est venue de la convergence de mon savoir-faire et de remarques qui m'ont été faites.

Le premier type de remarques, vous en êtes, vous aussi, coutumier. Ce sont les remarques sur votre ou vos curieux appareils photos. Remarques qui se terminent par la question : et où peut on voir ces photos ?

La deuxième est celle d'un collègue dans la période où je découvrais l'Internet (1994). Tout le monde va pomper des informations sur l'Internet, mais qui a le courage d'en déposer ?

A côté de la stéréoscopie, j'ai toujours été passionné par l'informatique. Je pratiquais déjà l'hypertexte avec Hypercard sur Macintosh. J'ai naturellement voulu comprendre comment fonctionnait l'hypertexte sur Internet. J'ai découvert l'étonnante simplicité des codages en HTML et la puissance des mises en page des navigateurs. A l'époque Netscape était en version 1 et concurrençait NSCA Mosaic. On commençait seulement à dire que l'Internet avait un intérêt commercial.

Progressivement j'ai constaté que je trouvais plus facilement les informations sur la stéréophotographie sur l'Internet que dans une librairie ou une bibliothèque. Malgré tout il reste une insatisfaction, car elles sont mal structurées et souvent superficielles. Je remarquais aussi qu'il y avait bien peu de choses en français.

En 1995, j'avais bâti un site Intranet sur mon lieu de travail depuis mon ordinateur de bureau. Je commençais les essais pour trouver comment présenter des images en relief.

J'observais les réactions des collègues devant les images pendant les pauses. La plupart ne lisent pas plus d'une phrase avant de cliquer pour demander la page suivante.

Début 1996, les anaglyphes, malgré toutes leurs imperfections, m'apparaissaient comme le moyen le plus commode de distribuer des photos en relief à travers un réseau informatique. Quand on fait un anaglyphe on est très insatisfait. Les couleurs deviennent ternes. Il me fallut alors de longues soirées pour apprendre à corriger les contrastes et les couleurs sur image numérique. Tentez vous aussi l'aventure du labo photo numérique c'est passionnant et les possibilités ne semblent limités que par notre imagination.

Courant 1996, les prix de l'abonnement personnel à l'Internet me devenaient accessibles. Suite à une Nième question d'un promeneur que je croisais en montagne : «Où peut-on voir ces images ?», je me décidais à imiter ceux qui avaient ouvert un site pour présenter leurs photos. Mais faire un site Internet c'est faire une publication. Et comme pour toute publication il faut être très exigeant sur la qualité des documents : regrouper les meilleurs anaglyphes, ne garder que ceux qui intéresseront et pas ceux qui nous plaisent. Je choisis aussi de permettre de cliquer sur les images pour satisfaire la boulimie des internautes.

En janvier 97, le site Alpes_Stereo commençait à diffuser des images en hyperstéréo des Alpes. La place qui lui était allouée sur l'Internet était de 5 Mo. Je réussissais à y placer 36 photos et quelques commentaires techniques.

Le problème principal fut et reste celui du compromis sur la compression des images numérisées. La place sur les disques serveur

est limitée. La vitesse des transferts est faible. Tout cela pousse à une compression maximale. Quand on compare les différentes compressions d'images numériques, on s'aperçoit que c'est le format jpeg qui est le plus performant pour la photographie. Mais, pour les anaglyphes ce type de format a un grave défaut. Il commence par comprimer la gamme des couleurs, puis il s'attaque à la résolution de l'image. Si on choisit un facteur de compression moyen, les couleurs sont déjà fortement approximatives et une multitude de petits fantômes vient détruire la bonne vision du relief en anaglyphe. Il a donc été nécessaire de choisir une compression jpeg relativement faible et une largeur d'image limitée à 450 pixels.

L'Internet évolue très rapidement et j'ai pu disposer gratuitement d'une place supplémentaire de 5 Mo, puis, un peu plus tard, 10 Mo sur un troisième serveur. Je créai progressivement deux autres pages présentant 36 images chacune. Ces pages sont toujours disponibles.

Le site se mit à remplir parfaitement sa fonction. Je peux aller voir les sites et les photos des autres sur l'Internet sans remords. Je participe moi aussi aux échanges d'informations. A l'image de la participation à un club, je participe aux échanges de la communauté virtuelle de stéréoscopistes sur l'Internet. L'Internet c'est le réseau des réseaux, mais c'est aussi une multitude de clubs sans contrainte de distance et d'heure de rendez-vous.

D'autre part quand un promeneur dans la montagne me pose une question sur mes appareils photo, il a droit à un ticket avec l'adresse Internet :

http://webhome.infonie.fr/alpes_stereo/

S'il s'est montré particulièrement intéressé,

il reçoit même une paire de lunettes rouge/cyan. Car ces fichues lunettes restent le problème principal de ce site.

Le site a alors plus de 100 photos. Le nombre d'images exemples n'est plus le problème. Par contre le site se met à générer ses propres demandes. En effet vous disposez de deux retours : le nombre des visiteurs et les courriers électroniques. Les compteurs de visiteurs disent très vite que la plupart de ceux qui arrivent par hasard sur le site ne dépassent pas la première page. Automatiquement vous vous posez la question : Comment convaincre le surfeur Web de l'intérêt de la stéréoscopie? Cette question a dirigé les évolutions suivantes du site.

Les courriers électroniques sont rares, mais quand il en arrive un, c'est un encouragement formidable. Pourquoi? Mais parce que l'Internet fonctionne à l'inverse du monde du travail. Si vous faites bien votre travail, c'est normal et l'on ne vous dira rien. Par contre si le travail est mal fait on vous le reprochera longtemps. Si votre site Internet est mauvais personne ne s'attarde dessus et personne ne vous écrit. Par contre si le sujet est intéressant vous aurez droit à des questions par e-mail. (voire même, à des félicitations sans retenues, en provenance de l'autre bout du monde !)

Ces questions s'adressent à un spécialiste que je ne suis pas. J'ai essayé de répondre à toutes avec mes connaissances, mais je doute de la qualité de certaines réponses. Pour pallier à ce problème j'imaginai de placer une FAQ (Foire Aux Questions). C'est-à-dire des pages où sont regroupées les questions que l'on me pose et les réponses que j'ai faites. Sur ces pages j'invite toute personne (spécialiste) à me

communiquer la réponse qu'elle aurait voulu lire. Je promets de la placer à la suite de la mienne. Mes réponses sont-elles parfaites? J'en doute. Mais toujours est-il que cette proposition n'a intéressé personne!

Comment convaincre le surfeur Web de l'intérêt de la stéréoscopie?

J'imaginai deux réponses :

- Réorganiser mon site sous forme d'un reportage photo qui aurait plus d'attrait qu'une liste d'images sans queue ni tête.

- Publier à intervalles réguliers une image de la plus grande qualité possible.

J'ai fait une réorganisation du site. Je me suis aperçu à cette occasion que les images non prises en vue d'un reportage, ne permettent pas de le bâtir. J'ai fini par dire que ce serait un voyage virtuel, mais ce n'en est pas vraiment un. Bref je n'ai pas atteint mon but, mais vous bénéficiez maintenant de deux chemins pour parcourir ces images : un parcours aléatoire ou une visite organisée par massif montagneux.

A l'annonce des transmissions rapides (mais cela tarde à venir) j'ai décidé de publier des images plus grandes et mieux résolues : 900 pixels de large.

Je me suis fixé de réaliser un grand anaglyphe par mois. Depuis deux ans j'en ai publié plus de quinze par an. Elles ne sont pas toutes de qualité égale. En particulier pour les premières je n'avais pas très bien perçu où devait être placée la fenêtre stéréoscopique. Je découvrais que certaines personnes admettent très bien que l'image dépasse de son cadre et vienne déborder de l'écran. D'autres personnes s'y refusent.

Plus tard il m'apparut qu'un anaglyphe pouvait supporter un agrandissement. En effet il y a deux images dans un anaglyphe et la résolution de l'image en relief est alors

meilleure que le pixel. L'image peut être vue plus grande et donc plus profonde. Le site a alors été entièrement retravaillé pour présenter les petites images en deux tailles et les grandes en cinq tailles. La plus grande des tailles permet de couvrir un grand moniteur 1200x1600 pixels. Vue à 1,5 mètre de distance, l'image commence alors à avoir une qualité acceptable.

Je crois déceler que ces grandes images commencent à donner une certaine renommée au site. Malgré tout les compteurs me disent que je n'ai pas fidélisé plus d'une dizaine de surfeurs à ce «grand anaglyphe du mois». Est ce peu? Est-ce déjà beaucoup? Parlent-ils de stéréoscopie autour d'eux? Les lunettes qu'ils utilisent intriguent-elles leurs amis?

Les sites Internet les plus visités reçoivent plus d'un million de visites par jour. *Alpes_Stereo* en a reçu 18 000 en deux ans et demie, et ses pages internes deux mille. C'est donc très peu. Le Stéréo-club a 600 membres, tous n'ont pas l'Internet. Deux mille visites c'est donc beaucoup.

Maintenant le site totalise plus de 150 photos, la place disque n'est plus un problème. Actuellement il est possible de regrouper plus de 100 Mo sur serveur gratuit (non commercial). L'année prochaine les liaisons rapides devraient se démocratiser. Vais-je poursuivre l'ajout perpétuel d'informations et d'images? Dois-je passer toutes les images en haute qualité? Il devient de plus en plus difficile de toujours renouveler les sujets. Mais c'est passionnant, alors :

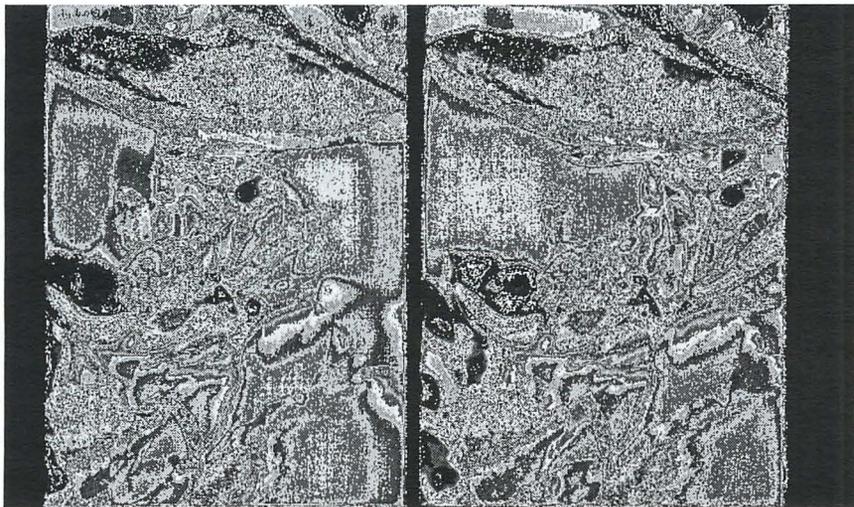
Quelle photo vais-je proposer le mois prochain?

Quel nouveau site stéréophoto va apparaître sur le net?

Pierre GIDON

Vos équipements

ACCESSOIRES DIOPTRIQUES POUR LA MACRO



Dans les bulletins n° 814-815 j'ai décrit un bi-objectif de base 16 mm avec des focales de 40 mm pour appareil reflex 24 x 36. Le tirage ajustable permet d'accéder jusqu'à peu près le rapport 0,4 et l'astuce de la cloison mobile délimite parfaitement les images élémentaires du couple en partageant en deux la surface d'exposition 24 x 36, tout en permettant la visée reflex normale à pleine ouverture.

Jusque vers le rapport 0,1, ce bi-objectif permet de photographier des «mini-paysages» dans d'excellentes conditions. Ce n'est pas à proprement parler de la macro mais plutôt de la proxi-photo ; le cadrage peut ne pas montrer de sujet principal, et alors les premiers plans et les arrière-plans variés composent une image stéréoscopique d'aspect classique, comme un paysage ordinaire.

Au rapport 0,2 ce type de «mini-paysage» est plus resserré, tant par la diminution du cadre que par la quantité totale de relief qui oblige à dissimuler des

plans un peu trop éloignés.

Au rapport 0,3 il m'est possible de photographier une abeille faisant ses courses (voir photo) mais la variation de parallaxe entre fleurs voisines est si grande, en l'espace de quelques centimètres, que ce n'est plus de la bonne stéréoscopie. C'est l'excès de relief, l'excès de parallaxe. Bien sûr on peut placer un fond noir juste derrière le sujet principal, ou déclencher un flash tout près de celui-ci, ce qui revient au même, mais cela ne me satisfait pas. D'abord c'est de la triche que tout le monde connaît, ensuite ce n'est pas de la bonne stéréoscopie car elle est limitée à une tranche ou un petit volume serré autour du sujet principal. Je ne souhaite pas abandonner le principe général de composition du stéréo-paysage classique, c'est à dire une variété d'avant-plans et d'arrière-plans se mettant en valeur les uns les autres jusqu'au lointain avec une parallaxe totale moyenne. La parallaxe totale est à maintenir vers 1 à

1,5 mm en double 24 x 36, voire 2 mm de temps en temps. 3 à 4 mm passent très bien au stéréoscope mais sont généralement moins bien accueillis en projection. Pour le double demi-format d'un bi-objectif, diviser ces valeurs par 1,5.

Les excès de parallaxe interdisent les cadrages présentant des arrière-plans, c'est à dire tous les cadrages «en biais» ou «en travers» et qui «ouvrent» l'espace ; *a contrario* ils obligent à des cadrages «de face» qui imposent au spectateur et au photographe un sujet unique et circonscrit s'étendant vers les bords plus que vers le fond. La photo du papillon (en couverture du Bulletin) se situe entre ces deux points de vue, ni trop bas ni trop haut.

Confronté à ces inconvénients, l'un pratique (l'excès de relief fait mal aux yeux) et l'autre idéologique (la composition n'est plus choisie librement) je me suis dit qu'il faudrait diminuer la base ainsi que le tirage pour avoir moins de parallaxe dans ces «mini-paysages».

L'exposé suivant montre les possibilités de compléments dioptriques simples. Ces solutions sont valables pour tous les systèmes de prise de vue macro existants, notamment les bi-objectifs, le Macro-Realist et les objectifs à bi-diaphragme (systèmes COULAND ou HUET). Je dois confesser que je ne les ai pas expérimentés sur mon bi-objectif car celui-ci a un cloisonnement et un levier sur l'avant qui rendent les assemblages impossibles. De même le cloisonnement arrière (qui est le seul indispensable en réalité) a été fait attenant au corps de la monture du bi-objectif. A ceux qui envisagent de réaliser un bi-objectif je conseille plutôt de prévoir un module «cloison mobile de chambre noire» indépendant du bi-objectif lui-même (on placera utilement ce dernier dans le mécanisme hélicoïdal d'une épave d'objectif), et à l'avant un cloisonnement

démontable qui pourra être remplacé par les lentilles complémentaires. Tout cela est du bricolage facile qui se fait au pied à coulisse, à la scie, à la lime et à la colle avec des matériels ordinaires et bon marché.

Passons en revue quelques dispositifs susceptibles de diminuer l'espacement interpupillaire ainsi que les focales d'un bi-objectif.

La bonnette : c'est une lentille convergente qui, placée juste devant (ou juste derrière) un objectif, permet, par augmentation de la puissance dioptrique qu'elle apporte, d'opérer à distance rapprochée. Les dioptries (d), inverses des distances focales en mètres, s'additionnent : un objectif de 40 mm (25 d) coiffé d'une lentille de 5 d (focale de 20 cm) forment un ensemble convergent de 30 d (focale 33 mm). Si l'objectif est à une distance T (tirage) donnée du film, par exemple T = 50 mm, tout se passe comme si c'était un objectif de 33 mm qui était placé à cette même distance T du film. Avec les données précédentes la distance de mise au point est D = 10 cm et le rapport de grandissement à cette même distance est G = 0,5 (sans la bonnette D = 20 cm et G = 0,25). Lorsque T est égal à la distance focale nominale de l'objectif (c'est à dire s'il est réglé sur l'infini) la distance D est la distance focale de la bonnette.

En stéréomacroscopie la bonnette est une lentille de grand diamètre qu'on pose directement sur le couple d'objectifs. Le fait surprenant de n'utiliser qu'une seule lentille devant deux objectifs est sans conséquence fâcheuse ; cela peut même faciliter le fenêtrage en réduisant la largeur des bandes verticales non-homologues sur le film, c'est à prévoir à la conception en fonction du grandissement qu'on souhaite pratiquer. La bonnette n'a aucun effet sur le diamètre des pupilles d'entrée («on ne perd pas de diaphragme avec une bonnette») ni sur leur écartement.

Les grosses lentilles de paires de jumelles semblent être un bon choix.

Bonnette divergente : lorsqu'on plaque une lentille divergente contre un objectif, on allonge sa distance focale. Un objectif de 25 d (40 mm) revêtu d'une lentille de moins 5 d forment un ensemble de 20 d, soit une focale de 50 mm. S'il n'est pas possible d'éloigner l'objectif d'au moins $T = 50$ mm l'expérience n'a aucun intérêt, aucune image d'objet réel ne pouvant se focaliser sur le film avec netteté.

Bonnette éloignée devant le groupe optique (les dioptries ne s'additionnent plus si simplement). Posons une lentille convergente contre le bi-objectif et regardons-le de face : lorsque nous commençons à en éloigner la lentille nous voyons grossir les deux petits objectifs et augmenter leur écartement, c'est l'effet bien connu d'une loupe.

Moins visible mais s'agrandissant tout autant est la distance focale résultante (et il faut augmenter le tirage pour rattraper la mise au point). La même expérience avec une lentille divergente amène au résultat inverse : diminution de la base et des focales. Ces solutions sont excellentes théoriquement (avec une lentille convergente suffisamment éloignée il est même possible de faire jaillir les pupilles en avant du bi-objectif) mais pratiquement imposent des lentilles additionnelles de puissance et diamètre importants si on les applique sur un bi-objectif ordinaire. Il est plus avantageux d'utiliser des éléments afocaux.

Éléments afocaux : ils sont constitués de deux lentilles de puissances opposées et différentes, l'une convergente et l'autre divergente, disposées de telle sorte qu'elles aient un plan focal commun. Ces accessoires ont été vendus surtout depuis la vogue de la vidéo sous les appellations «complément télé» ou «complément grand angle».

Le complément télé a sa lentille convergen-

te à l'avant. Placé devant un objectif de focale standard il transforme celui-ci en un petit télé. Simultanément on voit que le diamètre de l'ouverture de l'objectif a augmenté. Un tel accessoire, placé devant un bi-objectif, transforme celui-ci en télé-bi-objectif, avec augmentation de la base et des focales.

Le complément grand angle a sa lentille divergente à l'avant. Placé devant un bi-objectif il rétrécit la base et les focales de celui-ci. En fait c'est la célèbre formule «retrofocus» d'Angénieux appliquée non plus à un objectif standard mais à un bi-objectif ordinaire de stéréo-macro. Je propose le nom de «retrobasus».

Retrobasus : en plaçant un élément afocal «grand angle» devant le bi-objectif, focale et base se trouvent diminuées : le tirage est diminué parce que l'angle de champ augmente, et la base est diminuée comme on peut s'en convaincre en regardant le bi-objectif de face, qui semble rétréci à travers l'élément afocal. Certains compléments grand angle sont estampillés «macro», preuve qu'en monoscopie leur intérêt est connu ; leur lentille frontale est très peu bombée extérieurement. Un tel accessoire permet de diviser par 1,4 la base et le tirage. Cela diminue donc par 2 la parallaxe à même distance du sujet (mais le cadrage est plus large). D'autres modèles plus puissants induisent de la déformation sphérique dans l'image et ne sont sans doute pas à conseiller en l'état. Une limitation du «retrobasus» réside en ce que l'élément afocal a une épaisseur optique non négligeable et montre comme un recul des pupilles d'incidence : au rapport 0,5 le sujet photographié sera peut-être en contact avec la lentille frontale ! Une autre conséquence du retrobasus est que la fenêtre se trouve reculée, ce qui est lié à la divergence des axes optiques. Cette divergence ne s'accompagne pas de

déformation trapézoïdale mais le problème de la fenêtre doit être étudié à la conception du bi-objectif : les petits objectifs devront être aussi proches que possible, et le mieux serait de pouvoir agir quelque peu sur leur espacement ou celui de leurs pupilles.

Télé-bi-objectif : en plaçant un élément afocal «télé» devant le bi-objectif, base et tirage sont augmentés : c'est le contraire du but annoncé de cet article mais ce n'est pas sans intérêt. A cadrages semblables du sujet principal (à même grandissement) le télé-bi-objectif fait opérer de plus loin et comme il augmente la base on ne perd aucun relief sur le sujet : c'est avantageux pour tirer le portrait des petites bêtes qui ont peur de se faire photographier.

D'autres dispositions sont utilisables :

Lentille divergente entre film et bi-objectif : la base est inchangée mais le tirage augmente : c'est la «lentille de Barlow», le doubleur de focale, le «macro-converter». A grandissements égaux d'un même sujet isolé il est avantageux d'opérer de loin à long tirage si le sujet présente une relative épaisseur. Si le sujet est isolé des arrière-plans, à bases semblables, la parallaxe totale est alors sensiblement diminuée. Les récentes photos de Roger HUET dans une ruche montrent l'intérêt d'une formule «long tirage, petite base». En présence d'arrière-plans lointains cette formule n'est ni moins ni plus avantageuse (du point de vue de la parallaxe totale) que celle qui fait opérer à tirages plus courts et à même base au même grandissement. La parallaxe totale avec infini ne dépend pas du tirage mais uniquement de la base et du grandissement dont elle est le produit. Une autre conséquence de cette disposition est la diminution de l'espacement des pupilles d'émergence, du côté du film : la fenêtre stéréo tend à s'approcher.

Lentille convergente entre film et bi-objectif : base inchangée mais diminution du tirage. A base et grandissement égaux une telle disposition qui ferait opérer plus près que la précédente donnerait plus de relief et sans doute de l'étirement dans les premiers plans qui occuperaient véritablement le devant de la scène. Il y aurait autant de parallaxe totale avec des lointains. En fait il n'y a pas tellement d'avantage à réduire le tirage si l'on ne réduit pas simultanément la base, pour faire du mini-paysage. Une autre conséquence est l'augmentation de la distance entre pupilles d'émergence : la fenêtre stéréo tend à reculer.

Enfin on pourrait imaginer des systèmes optiques complexes où base et focale seraient variées plus ou moins simultanément dans une gamme étendue de rapports de grandissement («pan-macro» ?) avec bien sûr positionnement de la fenêtre par variation dioptrique des pupilles d'émergence. Un complément à prismes ou miroirs fixé devant permettrait d'élargir la base jusqu'à 6 cm pour photographier les paysages du troisième millénaire.

Ces descriptions sont jusqu'ici supposées appliquées à un bi-objectif ; mais chacun sait qu'un bi-objectif à bi-diaphragme revient quasiment au même. La différence tient seulement à ce que les deux images du couple sont projetées dans la même fenêtre d'exposition et non pas côte à côte. Il faut alors : soit exposer en deux temps avec transport rapide du film (Charles COULAND) soit à l'aide de miroirs séparer les deux faisceaux issus des deux pupilles pour les exposer simultanément (Roger HUET). Toutes les descriptions précédentes sont valables pour ces deux procédés, à l'exception de ce qui concerne le fenêtrage stéréoscopique qui est plus problématique pour les bi-objectifs. C'est en observant par l'avant le diamètre minuscule de la pupille

d'entrée d'un grand angle de 20 mm et en me demandant ce qui se passerait si son diaphragme était remplacé par deux petits trous en périphérie qu'a pris figure cet article. Que

les collègues qui sont tentés par les réalisations n'hésitent pas et nous tiennent au courant de leurs résultats !

Régis FOURNIER

CONVERTIR LE F.E.D. STEREO EN DOUBLE 24 X 36

C'est un membre de la Stereoscopic Society qui a osé. En effet, dans le «Journal of 3D Imaging» n° 143, Eddie BUTT explique comment procéder. Après lui avoir demandé quelques explications complémentaires, je me suis lancé dans cette chirurgie.

Schématiquement, l'intervention est double : il faut d'abord porter de 29,2 à 35 mm la largeur des ouvertures sur le film en limant sur chacun des petits cotés ; avec une bonne lime et de la patience, on parvient au résultat assez rapidement, car la fonderie est en alliage d'aluminium. L'autre opération consiste à modifier une pièce qui contrôle le système d'avance 1-3-1-3. Il faut démonter soigneusement l'empilement de rondelles et écrous se trouvant sous le levier d'avance, après avoir ouvert le capot supérieur. Le démontage le plus délicat est celui du bouton de réglage de sensibilité I.S.O.

Les couples obtenus (2 x 24 x 36) ne sont plus imbriqués comme les couples 24 x 30, mais séquentiels, avec perte de film, de sorte que le nombre total de couples possibles sur un film de 36 vues est réduit à 11 au lieu de 18... mais c'est le prix à payer ! La perte de film est de l'ordre de 45 cm utiles, mais on notera que sur les célèbres R.B.T. X3 ou X4 les pertes de film atteignent environ 70 cm ! Le rythme de l'avance est alors de quatre mouvements successifs, au lieu du rythme 1-3 propre au format 7 perforations. On ne constate pas de vignettage des images, car les objectifs du F.E.D. Stereo ont certainement été calculés

pour être montés sur des appareils 24 x 36.

Une restriction toutefois à l'emploi de l'appareil modifié : n'utiliser que de la pellicule diapositive, car les machines automatiques à tirer les négatifs n'acceptent pas les mouvements syncopés ! On peut cependant obtenir des tirages à partir de diapos ou de négatifs si l'on monte les vues dans des cadres 5 x 5.

A tous ceux qui seraient tentés par cette modification j'adresserai volontiers un mode opératoire détaillé, avec conseils et dessins des constituants.

Georges BÉLIÈRES.



SPECIALISTE

Lots. Fins de série
Tout matériel pour bricolage photo
Lentilles. Miroirs. Prismes.
Epaves. Boîtiers. Reflex. etc.
Ouvert du mardi au vendredi de:
9h 30 à 12h 30 et de 14h 30 à 19h 15
Ouvert le samedi de 9h à 12h 30 et
de 14h 30 à 19h.
Métro: Alésia - Mouton-Duvernet

CALENDRIER

Attention : toutes les réunions (y compris les séances mensuelles), sauf exception qui serait indiquée, se tiendront désormais dans les diverses salles du premier étage,

7bis rue de la Bienfaisance, Paris 8^{ème}
(Métro Saint-Augustin ou Saint-Lazare).

L'accès est soumis à un digicode.

Veillez bien arriver à l'heure, sinon appelez à l'avance un membre du Bureau du S.C.F. pour qu'il vous fasse connaître le code.

Mercredi 13 octobre, à 19 h 30

Séance technique, animée par Pierre CARRICABURU

La fenêtre

définition, positionnement lors de la prise de vue ou du montage.

Mercredi 20 octobre, de 19 h 00 à 20 h 30

Assemblée Générale (voir article séparé)

De 20 h 30 à 22 h

Séance mensuelle de projection

consacrée aux images proposées par les groupes régionaux

Mercredi 27 octobre, à 19 h 30

Petite séance. Idées, rencontres, projections libres.

Stéréoscopistes débutants ou chevronnés,

apportez vos images, vos bricolages, vos curiosités.

Samedi 30 octobre, à 14 h 30

Bibliothèque (consultation). Prendre rendez-vous impérativement avec Georges MOUGEOT ou Rolland DUCHESNE quelques jours avant la séance.

Prochaine séance technique : le mercredi 10 novembre:

L'acuité visuelle, les limites de la vision en relief

Prochaine séance mensuelle : le mercredi 17 novembre.



IMAGES & FOURNITURES 3D - VIRTUAL STEREOSCOPIC IMAGING & SUPPLYING

"Le Parc des 4 Vents" 16 route de la Briqueterie - 44380 PORNICHET - FRANCE

tel. (33) 02.40.11.62.99 & 02.40.61.16.92 GSM 06.11.96.01.18

Fax (33) 02.40.61.16.92

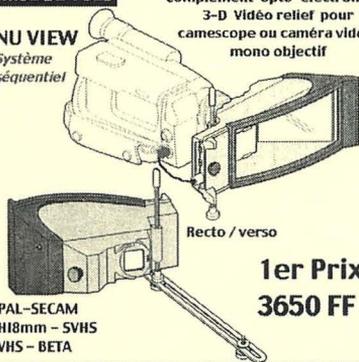
E mail: HENAUT @ europost.org

N° ID-CEE : FR04 333 888 030 - Bank B.P.B.A 160 Av. De Gaulle F 44380 PORNICHET : N° 13807 00531 31021724562 33

Paiement en 3 fois sans frais

PRISE DE VUES

NU VIEW Système séquentiel



Complément opto-électronique
3-D Vidéo relief pour
caméscope ou caméra vidéo
mono objectif

Recto / verso

**1er Prix
3650 FF**

PAL-SECAM
Hi8mm - SVHS
VHS - BETA

DOCUMENTATION
CONTRE 10 TIMBRES

VISUALISATION

3DTV

**1er Prix
1100 FF**



LUNETTES
SEQUENTIELLES
Hauton boîtier
1-R ou à III

**ENFIN !
LA VIDEO 3D
SEQUENTIELLE**
images stéréo alternées

Catalogue de 130 films
aventure, western
documentaire
mars NASA, érotic
520 FF

Plus besoin de T-V

visionneuse
stéréoscopique
vidéo LCD



Son stéréo



Filtre électro
polarisant

Autres fournitures et services pour la stéréo: écran translucide, argenté, lunettes, filtres, montures Gepé, pochettes dias, visionneuses, stage photo, montage anaglyphe couleur, labo lenticulaire, imprimeur 3D, fabrication & location visionneuses expo, projecteurs

Références clients: Le LOUVRE, THOMSON, BARCO, La VILLETTE citée des Sciences, membres stéréo clubs mondiaux ...

PHOTO THIRY

14 rue St Livier, 57000 METZ

Tél. 03 87 62 52 19

Fax 03 87 38 02 41

Distributeur des produits Relief RBT

Projecteurs et appareils de prise de vues, accessoires et montures

Contrôle des objectifs sur banc optique

Fournitures pour la stéréo:
écrans, lunettes, montures car-
ton pour vues stéréo

Toutes les grandes marques
disponibles: LEICA, NIKON
CANON, MINOLTA

OPLITE 7

2600
LUMENS



..... **OPLITE 7** dernier né de la
gamme **SIMDA**.

Il répond point par point au
cahier des charges établi par le
Stereo Club.

Premier projecteur **400W** créé
spécialement pour un
Photo Club.



<http://www.simda.com>

SIMDA
L'INCOMPARABLE QUALITE

Tél : 01 45 14 88 88 - Fax : 01 45 14 88 91

- Luminosité inégale : 2600 lumens
- Prise DIN 12 broches
- 2 lampes 36V/400W avec changement manuel rapide de lampe
- Autofocus
- *Random Access : accès rapide à une vue avec accessoires de télécommande
- Prise DIN 6 broches pour accessoires de télécommande
- Retour rapide du magasin à la position zéro
- Changement rapide de diapositive en 0,9 s
- Appareil contrôlé par microprocesseur
- Sécurité mécanique et thermique :
- 5 moteurs indépendants assurant chacun une fonction précise : ventilation, passage vues, entraînement magasin, mise au point, volet d'obturation.
- Porte objectif universel (tous objectifs ø52,5 mm du marché)
- Dispositif anti-blanc "N.S.N.L."
- Tous les autres avantages de la gamme SIMDA
- Isolation de l'appareil en classe II
- Conforme aux normes européennes : EN 55014, EN55104 et EN 60336-2-56